

---

Adresse des administrateurs du département de la Meurthe, qui expriment leur reconnaissance à la Convention, qui vient de dissiper et anéantir la nouvelle conjuration, lors de la séance du 8 germinal an II (28 mars 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse des administrateurs du département de la Meurthe, qui expriment leur reconnaissance à la Convention, qui vient de dissiper et anéantir la nouvelle conjuration, lors de la séance du 8 germinal an II (28 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 525-526;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1968\\_num\\_87\\_1\\_20795\\_t1\\_0525\\_0000\\_5](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20795_t1_0525_0000_5)

---

Fichier pdf généré le 23/01/2023

b

[Montfort-le-Brutus, 6 germ. II] (1).

« Citoyens représentants,

Des sans-culottes ne s'amuse point à faire des phrases. Peu parler et bien agir voilà l'esprit républicain. Animés de ce principe, nous vous témoignons notre sincère reconnaissance pour les mesures de sûreté que vous prenez pour punir et déjouer les manœuvres sourdes et criminelles qui ont tenté de nous faire perdre les avantages inestimables de notre liberté.

Continuez vos travaux, Citoyens législateurs, et ne les abandonnez qu'autant que vous aurez achevé l'œuvre immortelle de notre régénération. Si l'expression simple de nos sentiments vous plaît, daignez en consacrer la mention au Bulletin. Depuis longtemps notre commune est affligée de n'être point comprise au nombre de celles qui concourent au bien public. Nous pouvons vous assurer qu'aucune commune ne peut nous disputer ce glorieux avantage.

En frimaire dernier, nous avons envoyé 7300 pesant de métal de cloche, 7103 pesant de fer, 295 de cuivre, 978 d'étain, 66 marcs tant argent que vermeil, 86 marcs tant or que galon, 14 croix ci-devant de St Louis, et nous espérons vous annoncer sous peu le résultat heureux des efforts que nous faisons pour extraire de notre sol la matière première qui doit servir à diriger la foudre qui doit anéantir l'espoir des despotes coalisés pour nous réduire à l'esclavage. Plutôt mourir que de cesser d'être libres ; nous vous prouverons que nous ne promettons pas en vain ».

DEJARDIN (*maire*), CHARPENTIER, DUPERCHE, ROUSSEL, BOUTRY, GUINCESTRY, FOYER, MERLIEZ, PARAGEAU, AUVRY (*agent nat.*), BARRÉ, BAUDRIEZ, PERCHERON, VIGOUREUX (*secrét.*).

c

[Vitot, 8 germ. II] (2).

« Citoyen président,

La République, malgré les Pitt et les intriguants de l'intérieur, triomphera toujours. Aucun projet liberticide n'échappe à la surveillance de la Convention. A peine ils sont formés qu'ils sont déjoués, et leurs infâmes auteurs vont payer la juste peine réservée aux ennemis de la République. La commune de Vitot, canton de Neufbourg, département de l'Eure, invite la Convention de rester à son poste, tant qu'il y aura des rois, des aristocrates, des modérés et des intrigants à combattre ; elle vous apporte 6 marcs 2 onces 7 gros d'argent provenant des dépouilles de son église. Le culte public qu'elle professera sera celui de la raison, elle substituera au fanatisme, l'amour et l'observance des lois » .

BIDAULT (*maire*).

d

[Yvetot-la-Montagne, 2 germ. II] (1).

« Citoyens représentants,

Déjà les voûtes du lieu de vos séances ont retenti des expressions de la gratitude de tous les Républicains pour le nouveau bienfait que vous venez de rendre à la République. Déjà vous connoissez à quel degré d'exécration sont voués les traîtres qui ont une fois de plus tenté de faire crouler la base de notre liberté. Déjà enfin les lâches conspirateurs que votre surveillance a découvert ont la tête courbée sous la hache qui doit punir et terminer leur forfait.

Nous nous empressons de nous joindre à ceux de nos frères qui ont pu s'acquitter avant nous d'un devoir aussi sacré ; les sentiments que vous avez jugés dignes de votre approbation, sont les nôtres, l'hommage que vous ne sauriez dédaigner est celui que nous vous offrons, et nos vœux sont entièrement pour vous puisqu'ils sont pour la patrie dont vous êtes les sauveurs. Nous ne vous invitons pas de rester à votre poste ; l'intérêt général l'exige, la gloire qui vous attend à la fin de votre carrière, n'appartient qu'à vous.

Vous pouvez, nous le jurons, compter la commune d'Yvetôt parmi celles qui aiment le gouvernement républicain et qui le soutiendront envers et contre tous les tyrans et les anarchistes. Ils comptaient, ces monstres, sur l'effet de la mine qu'ils croyaient avoir creusée sous la Montagne si justement redoutable pour eux, mais le sort des traîtres est de périr par leur propre fait. Ils apprendront dans leurs cachots que la S<sup>te</sup> Montagne s'est raffermie par la secousse qu'ils croyoient devoir la renverser, et ils entendront jusques sur l'échafaud qui les attend, le peuple échappé à leur perfidie, crier : *Mort aux tyrans, Vive la République* ».

HARNOIS (*maire*), P. MARIN CORNU (*off. mun.*), DELALANDE (*off. mun.*), DUMESNIL (*notable*), FOSSARD (*off. mun.*), CERQUET fils (*off. mun.*), LEMINTINO (*notable*), DE LA FONTAINE, NANTOU (*off. mun.*), RIQUET, QUIRAL fils (*agent nat.*), P. BAPAUME, MALLARD père, GIRARD père, Fr. OUSON, GIRARD père, DARPENTEGNY (*off. mun.*), BOUVIER, P. VENDORS (*secrét.*).

e

[Nancy, 8 germ. II] (2).

« Représentans d'un peuple libre,

Les immenses préparatifs des despotes ligués contre l'empire de la Liberté, leurs plans annoncés avec tant d'emphase, les combinaisons de leur rage impuissante, leurs derniers efforts enfin n'ont excité que dédain et pitié dans les âmes républicaines. Ils ont à lutter contre la liberté et ses fiers combattants, ils seront terrassés. Mais des ennemis secrets, des conspirateurs d'autant plus dangereux qu'ils s'avançoient sous le masque d'un patriotisme exalté, disséminés avec perfidie, sur le sol de la France,

(1) C 298, pl. 1035, p. 32 ; J. Sablier, n° 1224.

(2) C 298, pl. 1035, p. 35. Et non Villet.

(1) C 298, pl. 1035, p. 33 ; J. Sablier, n° 1224 ; J. Perlet, n° 553.

(2) C 298, pl. 1035, p. 36.

se disposoient à le couvrir d'ignominie, à le souiller d'un roy.

Grâce au génie tutélaire et bienfaisant de la liberté, grâce à ses plus fidèles surveillans du Comité de salut public, une nouvelle et exécrationnable conjuration vient d'être dissipée et anéantie par la foudre lancée du sein de la Montagne sainte. Gloire immortelle à vous tous, habitans de la cime de cette Montagne inébranlable contre laquelle viennent se briser, comme de faibles vagues, les efforts de la perversité.

Vous tous, fondateurs de la plus belle République de l'Univers, vous venez de l'affermir à jamais en rompant les trames de la trahison, en déchirant votre sein même pour en rejeter ce qui pouvoit en compromettre la pureté ; vous venez d'acquérir des droits inaltérables à l'admiration, à la reconnaissance, non seulement des vrais Français mais de tous les peuples pour lesquels la liberté aura quelques attraits.

Les administrateurs du département de la Meurthe ont été du nombre des citoyens de ce département qui, les premiers, ont adhéré et applaudi aux journées salutaires et mémorables des 31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin. Ils s'empresent encore de vous offrir, Législateurs, le tribut de leur gratitude dans cette circonstance décisive où vous avez sauvé de nouveau la chose publique. Tous leurs moyens, leur existence même, vous sont consacrés ; comptez sur leur dévouement et leur zèle à consolider vos travaux desquels dépend le salut et le bonheur d'un grand peuple ».

C.F. SONNINI (*présid.*), HARLAUT, B. GRANDJEAN, MANG, FABRE le jeune, GASTALDY, BRANDON.

— « Les commis des bureaux de l'administration, instruits de l'adresse que les administrateurs envoyoiient à la Convention nationale, sont venus en masse à la séance pour manifester leur adhésion à cette adresse et se sont empressés de joindre leurs signatures à celles des administrateurs, dont ils partagent les sentiments républicains ».

THIEBAUT, LANG, MARIAT, SELLIER, DEVAUX, FRANÇOIS, PIERRON, F. CLOY, P. BONFILS père, ANDRÉ, Nicolas MARQUET, DESRIVAGES, BOUJOURDET, PICON, SIMON, MEGOT, JOIRIN, GELLY, MATHIEU, FLEURAT, BONFILS fils, J.P. MORIN, F. PETITJEAN, TAUQUIT, ROBERT, ROLLIN fils aîné, ANTOINE, THIEBAUT, E. CHANOY, EDEN, ROUVIER, MERCIER, MAILFERT, RAMBOIS, MARCHAL fils, THIEBAUT fils aîné.

f

[Troyes, 6 germ. II] (1).

« Législateurs,

Encore une nouvelle conspiration ! Encore des Catilinas assez audacieux pour attaquer le colosse inexpugnable de la Liberté ! Quoi ! l'hydre de l'aristocratie a pu ramener ses cendres éteintes, réveiller la sombre fureur de ses infâmes suppôts, et armer leurs mains parricides de poignards assassins contre la Représentation nationale ! Les scélérats !... Ont-ils cru

réussir dans leurs projets liberticides ? Les monstres !... ont-ils cru détruire en un instant le fruit de cinq années de travaux, et nous replonger dans l'abîme où nous étions précipités depuis quatorze siècles de barbarie ?

Déjà les traîtres avaient pris toutes les mesures nécessaires pour étouffer le flambeau de la Liberté ; déjà des chefs perfides à la tête de nos armées ; des intrigans masqués en patriotes, répandus dans la foule des fanatiques, par milliers, hurlant de tous côtés et provoquant le meurtre ; des criminels soustraits à l'ombre qui cache leur infâmie ; des voraces égoïstes, des modérés criant à la famine pour insurger le peuple contre lui-même, voilà quels étaient leurs moyens de contre-révolution au dedans ; les satellites de Pitt et de Cobourg devaient consommer l'attentat.

A la nouvelle de cette infernale conjuration, nous avons frémi d'horreur ; l'indignation est encore peinte sur nos fronts. Mais, grâce à votre vigilance active et à celle de tous les vrais patriotes, les traîtres sont déjoués et leurs trames découvertes. Déjà les têtes criminelles des chefs ont disparu sous le tranchant national et ont ainsi expié leurs forfaits.

Oui, Législateurs ! cette conjuration a des ramifications très étendues. Son fil immensurable a dû s'étendre dans tous les points de la République, et tous les patriotes devaient être enveloppés dans un massacre général. Comptez sur nos recherches sévères et suivies à découvrir les monstres qui, dans notre département, auraient pu tremper dans ce noir complot. S'il en existe, nous les traduirons sans pitié au glaive vengeur des lois, pour en faire une justice éclatante. De tous temps, il y eut des traîtres et de tout temps le génie de la Liberté en a triomphé.

Nous te félicitons de tes travaux immenses, Montagne auguste ! C'est toi qui as pulvérisé le trône de la tyrannie pour y jeter les fondemens d'une République indispensable. C'est toi qui as élevé la nation par des victoires sans nombre à ses glorieuses destinées, et qui prépare de nouveaux combats contre les tyrans de l'Europe ! Par toi, l'autel de la superstition a été abattu et ses sectaires hypocrites sont rentrés dans l'ombre. C'est toi qui as gravé sur l'airain les tables sublimes et ineffaçables des droits de citoyens. Législateurs ! vous les soutiendrez par votre énergie et votre courage ces droits dictés par la nature, et vos noms seront consacrés dans les fastes de la postérité la plus reculée. Restez fermes à votre poste jusqu'à la paix, c'est le vœu de la République entière.

Vive la Liberté, l'Egalité ! Vive la République ! Vive la Convention nationale ! Guerre aux traîtres ! »

RAVENAL, GUÉNIN, GODIN, TRUELLE, JACQUINOT (*secrét. g<sup>at</sup>*), GARNIER, PEQUIREAU, THOMAS.

g

[Epinal, 3 germ II] (1).

« Législateurs,

Une nouvelle conspiration se tramait contre

(1) C 298, pl. 1035, p. 34.

(1) C 298, pl. 1035, p. 38 ; *Mon.*, XX, 73 ; *Débats*, n° 555, p. 130.